# La Tour de Garde et Messager de la Présence de Christ

**“Sentinelle, Où en est la Nuit?”**
**“Le Matin Vient et la Nuit aussi!”**
Esaïe 21:11, 12

XIVe année. Juin 1916. No 6.

## SOMMAIRE

Pages

**Les principes de l'amour et de la justice mis en parallèle** . . . . . 43
La justice vient avant la générosité . . . . . 43
La justice et l'équité sont des qualités chrétiennes . . 43
L'amour et la justice doivent nous gouverner . . . 44
Comment l'amour peut surabonder . . . . . . 44
Un amour égoïste . . . . . . . . . 45
L'amour doit régner au-dessus de tout . . . . . 45

**Vous avez été rachetés à un grand prix** . . . 45
«Il enseigne aux humbles sa voie» . . . . . . 46
La croyance d'une dépravation complète des humains n'est pas conforme aux enseignements de la Bible 46
L'humanité déchue ne trouve de secours qu'auprès de Dieu . . . . . . . . . 47
Une chose paradoxale mais divine, la liberté obtenue par l'esclavage . . . . . . . 47

**« Les petits renards »** . . . . . . . . 47
Prenez un soin tout particulier des vignes «en fleurs» 48

**La modération a une grande valeur** . . . . . 48

**“Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.”—Hab. 2:1.**

*Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.* Luc 21 : 25, 28, 31.

## La mission sacrée de ce journal.

Ce journal actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants; il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

La **Tour de Garde** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent) — I Pier. 1 : 19; I Tim. 2 : 6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (I Cor. 3 : 11-15; II Pier. 1 : 5-11) de la parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant » — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler par la parole infaillible ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

## Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile — depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple, c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17; Eph. 2 : 20-22; Gen. 28 : 14; Gal. 3 : 29. Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous »; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui venant dans le monde éclaire tout homme ». — Hébr. 2 : 9; Jean 1 : 9; 1. Tim. 2 : 5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur « le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire, comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2; Jean 17 : 24; Rom. 8 : 17; 2 Pierre 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12; Matth. : 24 : 14; Apoc. 1 : 6; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne des mille ans de Christ. — A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3 : 19-23; Esaïe ch. 35. Charles T. RUSSELL, rédacteur.


# LA TOUR DE GARDE

publiée par la

*WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY*

**13-15-17, Hicks Street, Brooklyn N.Y.-U.S.A.**

**C.-T. RUSSELL, président**

paraît **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, fr. **2.50** par an, ou fr. **4** pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Pour nos amis des Etats-Unis et du Canada, le prix est de **50** cents par an ou **80** cents pour 2 numéros au même souscripteur.

Ce journal contient des articles traduits des publications des « *Etudes des Ecritures* » et du « *Watch Tower* » (journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte **5** fr.). Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande.

S'adresser à la TOUR DE GARDE

*Société de Bibles et Traités*

**7, rue de la Tour-Maîtresse, GENÈVE**


## Etudes des Ecritures

du pasteur **RUSSELL**, de Brooklyn, ouvrage publié en 6 volumes en anglais par le rédacteur du « *Watch Tower* ». Prix de chaque Vol., **2 fr.** Les deux premiers et le 6^me^ Vol. ont paru en français.

Vol. I. « *Le Plan des Ages* », donne un aperçu du plan de Dieu révélé dans la Bible concernant la rédemption et le rétablissement de l'homme, **2 fr.**

Vol. II. « *Le Temps est proche* », traite des temps et de la manière dont se fait le second avènement du Seigneur, en considérant le témoignage de la Bible sur ce sujet (épuisé, nous le prêtons).

Vol. VI. « *La Nouvelle Création* » (broché), **1 fr. 50.**

Le *Photo-drame de la Création*, illustré, **1 fr.**

**LES FIGURES DU TABERNACLE,** brochure de 150 pages, avec illustrations, traité très profond et instructif sur « l'ombre des biens à venir ». — Prix **50** cts. sans le port.

## LE SOUPER DU SEIGNEUR

Nous avons reçu en plus de la première liste les rapports de divers groupes et de frères et sœurs isolés qui ont célébré la Pâque.

| | |
|---|---|
| Lausanne | 31 |
| Yverdon | 23 |
| Croisette-La Sallaz | 4 |
| Sentier | 2 |
| Divers frères et sœurs isolés | 15 |
| TOTAL | 76 |

## CARTES DU PHOTO-DRAME EN COULEUR

Nous portons à la connaissance de nos chers lecteurs que **6 séries de cartes postales** (64 vues) du **Photo-Drame** ont été publiées par frère E. Zaugg de Berne.

Ces cartes sont très belles et nous les recommandons comme reproduction des clichés du **Photo-Drame.**

En vente chez **M. E. Zaugg, Allmendstrasse, 35, Berne.**

## Cartes du Message de la Vérité

2^me^ SÉRIE — 20 SUJETS

Ces cartes sont des témoignages de la vérité présente, illustrés par des clichés du **Photo-Drame.** Chaque carte enseigne un point de doctrine caractéristique qui aide à démolir l'erreur et recommande la lecture des « Etudes des Ecritures ». La 2^me^ série vise les doctrines blasphématoires des tourments éternels, immortalité de l'âme, trinité, etc.

Prix de la 1^re^ série (20 sujets) en pochette . . . Fr. **1.20**
Prix de la 2^me^ série (20 sujets) en pochette . . . » **1.20**

S'adr. **Tour de Garde**, Société de Bibles et Traités, **7, rue de la Tour-Maîtresse, Genève.**

## Souscription en faveur du Volume V

Le volume V ardemment désiré par les Etudiants de la Bible est en souscription au prix de **1 fr. 50** le volume. La publication de cet ouvrage merveilleux dépend du nombre des souscriptions que nous recevrons, ce sera là un effort minimum qui justifiera cette bénédiction. Nous avons porté notre désir en prière devant le Seigneur qu'Il daigne bénir nos chers frères et sœurs par l'apparition du Volume V des « Etudes des Ecritures » en français. Le Volume V traite de la réconciliation entre Dieu et les hommes, c'est vraiment l'huile de la dernière heure réservée aux vierges qui en ont besoin.

La souscription en faveur de la Manne et des Cantiques n'a pas encore abouti, le nombre minimum n'étant pas atteint; nous espérons qu'il en sera bien autrement pour le Volume V et que cette souscription atteindra bientôt le minimum demandé.

Nous recommandons à nos chers lecteurs la souscription du plus grand nombre possible de Volumes V, et cela sans tarder vu la hausse constante du papier qui bientôt atteindra un prix ne nous permettant plus une publication de ce genre.

Prière d'envoyer le montant des souscriptions : 1° pour l'étranger par mandat postal international; 2° pour la Suisse à notre compte de chèques postaux **I. 656.**

*Suite et fin de la dernière page.*

pouvons prendre patience et exercer notre patience en nous souvenant de cette vérité.

L'apôtre exprime la même idée lorsqu'il dit que « les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous ». Cette pensée doit nous pousser à la modération, au pardon des offenses en toutes circonstances, même dans des cas où d'autres personnes manquent de modération, se fâchent, se montrent dures et rudes. Nous pouvons montrer une grande douceur à l'égard de tous, non seulement parce que nous savons que le Royaume des cieux est proche, mais aussi parce que nous connaissons les faiblesses de nos semblables, leurs imperfections qui les poussent à empiéter sur nos droits.

F. L.-A. FREYTAG, gérant responsable, rue Tour-Maîtresse, 7, Genève.

Imprimerie W. BRUNNER, rue Versonnex, 15, Genève.

# LA TOUR DE GARDE et Messager de la présence de Christ

XIVe Année — JUIN 1916 — N° 6


## LES PRINCIPES DE L'AMOUR ET DE LA JUSTICE MIS EN PARALLÈLE

Les membres de l'Eglise de Dieu doivent avoir une *compréhension* claire et nette des principes moraux, ils doivent savoir en *reconnaître la valeur;* ils doivent aussi avoir pris la résolution de se laisser *gouverner* par eux: car rien n'est plus nécessaire à la prospérité de l'Eglise que cette manière d'agir. Les chrétiens eux-mêmes diffèrent d'opinion sur les principes qui dirigent leurs actions, ce qui est un obstacle sérieux à leur croissance et à leur prospérité spirituelles. Les progrès spirituels sont souvent entravés par un manque de discernement entre ce qu'exige l'amour et ce qu'exige la justice; c'est pourquoi nous croyons utile d'examiner ces principes ainsi que leur mise en pratique parmi les enfants de Dieu.

On représente la justice par une balance en équilibre; cet instrument est bien choisi pour servir d'emblème de la justice et de ses attributs. La justice ne connaît ni compromission ni exception; elle agit selon une loi inflexible, elle est mathématiquement exacte; elle n'accorde rien pour faire bon poids ou bonne mesure. La justice ne fait grâce à personne, elle n'a pas de cœur, pas de compassion, elle n'accorde de *faveurs* d'aucune sorte; elle calcule, elle est la mesure exacte de la vérité et de la droiture. Lorsque la justice est exécutée, il n'y a pas de remerciements à présenter à celui qui l'a accomplie; car celui qui accomplit ce qui est juste ne fait que son *devoir;* s'il agissait autrement, il serait *coupable,* mais, s'il agit selon la justice, il ne mérite ni faveur, ni louange. Les Ecritures nous disent que ce principe rigide et inflexible est la base du trône de Dieu; ce principe se retrouve dans tout ce que Dieu fait à l'égard de ses créatures; il est le principe invariable présidant à tous les actes de Dieu qui observe d'une manière rigide la justice. Tous ceux qui comprennent les plans du salut des humains savent que ce qui en forme la base est la satisfaction des exigences de la justice à l'égard de la race humaine condamnée. Les dispositions de Dieu pour la satisfaction de la justice coûtèrent la vie à son Fils bien-aimé, à son Unique engendré; les principes de la justice divine sont en effet si importants que, malgré ce prix élevé, Dieu le donna volontiers pour notre rançon à tous.

### LA JUSTICE VIENT AVANT LA GÉNÉROSITÉ

Les principes de l'*amour,* contrairement à ceux de la *justice* débordent d'un cœur plein de tendresse et désirent ardemment bénir; l'amour est plein de grâce et prend son plaisir à accorder des faveurs. Il est certain cependant, que toute action qui n'a pas pour base solide la *justice,* ne peut être considérée comme une *faveur* ou une manifestation de l'*amour*. Par exemple, si quelqu'un vous apporte un don et néglige, d'autre part, de s'acquitter d'une juste dette qu'il a contractée à votre égard, son don ne peut absolument pas être considéré comme une marque de son amour pour vous et vous direz : Il faut être *juste* avant de vouloir être *généreux*.

Vous aurez raison; si la justice est le principe fondamental de tous les actes de Dieu, il en doit être de même dans tous nos actes, et nous ne devons pas être moins justes à l'égard de nos frères en Christ qu'à l'égard des gens du monde. Comme frères en Christ, nous n'avons pas le droit de compter sur les faveurs de nos frères et sœurs. Nous n'avons droit qu'à la justice pure et simple; nous pouvons naturellement *renoncer* à des choses qui nous reviennent en *toute justice,* mais dans nos actes à l'égard du prochain, nous devons exercer la justice, être justes dans le payement de nos dettes honnêtes; nous devons juger les actions de nos semblables avec justice, nous devons être indulgents à l'égard de leurs faiblesses, sachant que nous avons en nous de semblables imperfections; nous devons être justes dans les rapports corrects et cordiaux que nous avons les uns avec les autres.

Comme nous venons de le dire, nous ne sommes pas dans l'obligation d'exiger la justice pour nous-mêmes de la part des autres et nous pouvons même souffrir l'injustice sans nous plaindre. Nous *devons* cependant, si nous sommes à Christ, rendre justice lorsque nous pouvons reconnaître ce qui est juste; en d'autres termes, nous ne serons pas responsables des actions de notre *prochain* s'il est injuste, mais nous sommes responsables de *nos propres actions*. Avant d'accomplir un seul acte d'amour en faveur d'autrui, nous devons donc faire tous nos efforts afin que toutes nos actions, toutes nos paroles et toutes nos pensées soient conformes à la règle exacte de la justice.

### LA JUSTICE ET L'ÉQUITÉ SONT DES QUALITÉS CHRÉTIENNES

Nombre de chrétiens, semble-t-il, passent par des années d'expérience sans faire de progrès réels. Cet état de choses provient de ce que ces chrétiens ne discernent pas les principes fondamentaux des lois divines qui nous gouvernent dès le momeut où nous sommes adoptés dans la famille de Dieu. Le premier de ces principes fondamentaux est la justice. Il nous est nécessaire de comprendre toujours mieux quels sont nos droits, les droits de nos frères dans l'Eglise et de tous nos semblables hors de l'Eglise. Nous devons apprendre à mesurer nos propres affaires ainsi que celles de notre prochain selon les règles strictes de la justice, nous devons reconnaître qu'il ne nous est permis en aucune circonstance ou condition de porter atteinte aux droits, aux intérêts ou aux libertés d'autrui. Agir de cette manière serait mal, coupable, contraire à la volonté divine et constituerait un sérieux obstacle à notre croissance en grâce. D'autre part, après la justice nous devons apprendre à estimer l'amour qui vient en second rang, quant à son importance selon le code des lois

divines. Par *amour,* nous ne voulons pas dire une affection charnelle ou une douce sentimentalité, mais de la bonté, de la sympathie, de la considération et de la bienveillance, toutes ces qualités que nous retrouvons chez le Père céleste et dans notre Seigneur Jésus.

Si nous croissons dans le Seigneur, ce n'est qu'en développant en nous les éléments qui constituent son caractère. De plus en plus nous devons estimer nos semblables et leur témoigner de la sympathie lorsqu'ils sont dans les épreuves, dans les difficultés et les afflictions, nous devons devenir toujours plus doux, patients, bons envers tous, mais surtout envers les membres de la famille de la foi. Toutes les grâces de l'Esprit sont des éléments de l'amour. Dieu est amour; celui donc qui reçoit son esprit reçoit l'esprit d'amour.

Ces deux principes fondamentaux, c'est à dire la justice et l'amour, doivent diriger toute notre conduite, toute notre vie. La justice nous montre que nous devons cesser de faire le mal, que nons ne devons pas prononcer un mot ni commettre un acte qui puissent porter préjudice à autrui, nous ne devons pas même, par un regard, commettre une injustice à l'égard du prochain. Nous devons être soucieux de l'intérêt et du bien-être de nos semblables comme nous le sommes de notre propre intérêt. La justice doit gouverner toutes nos actions à l'égard de chacun. L'*amour* nous permet de lui accorder plus que ce que la justice n'exige, mais la justice ne veut pas que nous nous *lui donnions moins* que ce qui lui est dû, en aucune occasion. Peu importe si le prochain n'exige pas de nous la justice, peu importe s'il consent à prendre de nous moins que ce qui est juste, peu importe s'il ne raconte pas que nous avons profité de lui, peu importe s'il n'est pas capable d'apprécier notre degré de justice, nous devons agir avec justice à son égard, quoi qu'il en soit. Nous avons reçu l'Esprit du Seigneur, nous devons agir selon cet esprit et non selon les conceptions de notre prochain qui ne possède pas cet esprit, qui est plus ou moins aveuglé et par conséquent incapable d'agir avec justice.

### L'AMOUR ET LA JUSTICE DOIVENT NOUS GOUVERNER

Si la justice doit diriger notre conduite à l'égard de nos semblables, c'est l'amour, par contre, qui doit nous servir à apprécier la conduite de nos semblables à notre égard. Nous ne devons pas exiger de notre prochain qu'il observe les règles strictes de la justice à notre égard; nous devons cependant mettre en pratique nous-mêmes à leur égard ces règles de justice. L'amour et la générosité veulent que nous acceptions de la part d'autrui moins que ce qui est juste, sachant que tous les hommes sont déchus, imparfaits, non seulement dans la chair, mais aussi dans leur jugement. Nous savons aussi que la plupart des humains n'ont pas reçu l'esprit du Seigneur et ne peuvent pas apprécier les principes fondamentaux de la justice et de l'amour comme nous. Nous devons, dans l'amour, considérer avec compassion la condition dans laquelle la plus grande partie des hommes se trouvent, nous devons les juger comme des voisins, des amis, des parents ou des enfants malades; nous devons être indulgents à leur égard, car ils sont dans une condition très anormale; nous devons être aussi charitables que possible en appréciant leurs paroles et leur conduite.

Cela ne veut pas dire que nous devons être aveugles ou que nous devons ignorer la condition véritable des humains et permettre qu'on nous dépouille de tout ce que nous possédons ou gagnons, mais cela veut dire que nous devons éprouver de la compassion et de la bonté pour ceux qui sont injustes dans leurs actes à notre égard. Nous devons nous souvenir qu'ils sont déchus, qu'ils n'ont pas reçu, comme nous, la grâce de Dieu, qu'ainsi, ils ne peuvent être mesurés avec la règle de la stricte justice; nous devons comprendre leurs imperfections et les apprécier raisonnablement avec le cordeau élastique de l'amour. C'est notre propre conduite que nous devons juger selon la loi de la justice, selon la loi d'or.

### COMMENT L'AMOUR PEUT SURABONDER

Comme le Maître montre clairement ces choses! Il nous présente la loi d'or comme règle de conduite à l'égard de nos semblables; par contre, en appréciant leurs actions à notre égard, nous devons être généreux et bons, comme nous désirons que notre Seigneur le soit lorsqu'il nous jugera, sachant que sa Parole dit : « On vous jugera du jugement dont vous jugez. » Une exacte compréhension des principes fondamentaux de la loi divine, c'est à dire de la justice et de l'amour, leur mise en pratique dans la vie journalière tout entière par les enfants de Dieu, tout cela élèverait moralement ces derniers bien au-dessus du monde; une telle ligne de conduite éviterait plus d'une altercation, plus d'une querelle, plus d'un procès et ferait, des enfants de Dieu, des exemples splendides de bonté, de générosité, d'amour, des exemples de justice aussi, de droiture, de vies véritablement honnêtes.

L'amour n'est pas, comme la justice, un principe rigoureusement exact qui est pesé et mesuré; il a trois caractères distinctifs : il est d'abord plein de pitié, il y a ensuite l'amour affectueux ou communion cordiale des cœurs, il y a enfin l'amour respectueux et révérentiel. L'amour se manifeste sous ces différentes formes suivant l'objet ou la personne à laquelle il est destiné. La pitié est la forme la plus inférieure de l'amour; elle doit être témoignée aux personnes même les plus viles, les plus dégradées et elle agit dans le but de les soulager. La sympathie ou amour affectueux et cordial s'élève plus haut que la forme précédente de l'amour et se témoigne à des amis, à des compagnons, à des associés. L'amour respectueux et révérentiel est au-dessus des deux autres formes et prend son plaisir à s'absorber dans la contemplation de ce qui est bien, de ce qui est pur et beau; c'est de cette manière que nous devons aimer Dieu, nous devons l'aimer plus que toute autre chose, car Dieu est la personnification de tout ce qui est véritablement digne d'admiration et de respect; nous devons aimer nos semblables dans la mesure où ils ressemblent à Jéhovah. La loi divine veut que nous aimions Dieu et les hommes.

Nous devons aimer chacun, c'est notre devoir, nous devons témoigner notre amour sous l'une ou l'autre forme, mais nous ne devons pas l'exiger de notre prochain à notre égard; l'amour *déborde par-dessus* la justice. L'amour comble la mesure, la fait déborder. Le chrétien ne doit cependant pas se plaindre si l'on manque d'amour à son égard, mais, si on lui témoigne de l'amour, il doit l'apprécier, être reconnaissant et faire acte de réciprocité généreusement. Toutes les personnes qui désirent qu'on leur témoigne de l'amour devraient chercher à faire naître l'amour de l'essence la plus élevée, en s'efforçant d'être dignes du respect et de la considération d'autrui. Mais cette forme de l'amour est celle qui nous coûte le plus; la meilleure manière de l'obtenir est de manifester cette noblesse de caractère qui fait naître un tel amour pour nous chez les personnes vraiment nobles, ressemblant vraiment à notre Seigneur Jésus.

L'amour qu'engendre la sympathie et l'amitié est aussi précieux, mais tout sentiment d'amour qui n'est qu'une réponse à une demande est privé, de ce fait, d'un arôme précieux, si l'on peut s'exprimer ainsi; c'est pourquoi, ne demandez jamais qu'on vous témoigne de l'amour, mais plutôt témoignez-en vous-mêmes à autrui et vous solliciterez ainsi la réciprocité. L'amour qui se manifeste sous forme de pitié n'est pas provoqué par la noblesse de caractère de la personne à qui on le témoigne, mais il

est plutôt dû à la noblesse de celui qui témoigne cet amour-là, car son cœur en est si rempli qu'il déborde en impulsions généreuses à l'égard d'êtres qui n'en sont pas dignes. Ceux à qui l'on témoigne de la pitié ne sont cependant pas tous indignes des deux autres formes de l'amour; quelques-uns d'entre eux font naître assez souvent en nous l'amour le plus profond.

### UN AMOUR ÉGOÏSTE

Demander de quelqu'un les bénédictions de l'amour qui déborde, de l'amour qui va au delà de toutes les exigences de la justice n'est qu'une forme de la convoitise égoïste. Nous pouvons nous-mêmes témoigner à autrui un tel amour, mais nous ne devons pas l'exiger de la part d'autrui; si nous le réclamons, nous manifestons un manque d'amour complet et nous prouvons que nous sommes égoïstes dans une grande mesure. Certaines personnes semblent voir clairement tout l'amour fraternel que l'on doit leur témoigner, mais elles sont lentes à reconnaître leurs propres obligations dans ce domaine-là.

Voici un exemple : deux frères avaient loué une chambre; l'un, oubliant les exigences de l'amour et de la justice, attendait de l'autre qu'il payât entièrement le loyer de la chambre. Lorsque ce frère lui montra la justice, le premier lui parla de l'amour fraternel, le frère sollicité céda à contre-cœur, paya le loyer ne sachant comment réfuter ce dernier argument; il eut néanmoins le sentiment que certains chrétiens ont des principes de justice inférieurs à ceux des gens du monde. Il est étrange que certains enfants de Dieu aient des conceptions si étroites, si égoïstes des choses, ils ne les voient que d'un côté. Pourquoi tous ne comprennent-ils pas que l'amour et la justice doivent marcher de pair? Pourquoi tous ne reconnaissent-ils pas que c'est le devoir de chacun de prendre garde à sa propre voie, et non de surveiller les autres? *Chacun* doit se montrer plein d'amour fraternel; s'il veut enseigner autrui, il doit le faire par son exemple plutôt que par des préceptes théoriques.

### L'AMOUR DOIT RÉGNER AU-DESSUS DE TOUT

Prenons garde de ne pas avoir des dispositions à la convoitise! Rappelons-nous que nous sommes les intendants des biens que le Seigneur *nous* a confiés et non des biens qu'Il a confiés à nos frères. Chacun devra rendre compte, non à son prochain mais au Seigneur, de l'usage bon ou mauvais des talents qui ont été remis entre ses mains. Rien n'est plus inconvenant, désagréable chez les enfants de Dieu qu'une disposition à la critique, à de petites critiques des affaires personnelles d'autrui. C'est une occupation trop mesquine pour des saints; elle manifeste un triste défaut d'amour fraternel, de cet amour qui devrait se manifester par une largeur d'idée et d'esprit généreuse à l'égard des actes du prochain, en recouvrant une multitude de péchés plutôt que d'en grossir un seul.

Le chrétien doit avoir une disposition du cœur à la générosité, à l'amour, il doit avoir des dispositions semblables à celles du Père céleste. Dans les choses de peu d'importance, il doit montrer une telle compassion et un tel amour qu'il ne prendra pas garde aux torts qui lui sont causés; il doit agir à cet égard comme Dieu agit à notre égard pour l'amour de Christ, en ne nous imputant point nos péchés, s'ils ne sont pas commis volontairement et en pleine connaissance de cause. Si un tel mode de faire était adopté par les chrétiens, si les préjudices qui nous sont causés *involontairement* sans aucune intention mauvaise, étaient considérés comme nuls, chacun retirerait une grande bénédiction d'une telle ligne de conduite qui serait véritablement conforme à l'Esprit de Dieu. Les transgressions auxquelles notre Seigneur fait allusion, dans Matth. 18: 15-17, ne sont pas des affaires légères et sans importance, ce ne sont pas des suppositions malveillantes et imaginaires, ce ne sont pas des bruits ou des insultes sans fondement, ce sont au contraire des torts graves qui nous ont été causés, et il est de notre devoir de blâmer sérieusement leur auteur dans un esprit de bienveillance, d'amour et de sagesse; nous devons lui faire comprendre que nous nous rendons compte de la faute qu'il a commise, qu'elle nous a attristés et affligés et qu'elle mérite une réprimande.

Nous devons toujours être *disposés* à pardonner et à le manifester d'une manière effective en tout temps. Notre généreux amour, notre bonté et notre désir de ne pas penser mal ou aussi peu de mal que possible doivent se manifester dans toutes nos paroles et dans tous nos actes; ceci est conforme à l'Esprit de Dieu. Dieu fait preuve de bons sentiments, de sentiments généreux et bienveillants à notre égard, même lorsque nous étions encore des pécheurs non régénérés; Il n'attendit pas que les pécheurs lui eussent demandé pardon pour leur manifester son désir de les voir rentrer en harmonie avec Lui et pour leur montrer qu'Il est toujours prêt à pardonner. Le message de l'Evangile tout entier est annoncé dans ce but et il nous dit : « Soyez réconciliés avec Dieu. » Notre cœur doit être si bien disposé à pardonner que nous n'aurons jamais un regard dur et que nos paroles de réprimande n'auront pas d'accents d'amertume. Nous devons *manifester* en tout temps le pardon plein d'amour qui doit demeurer dans notre cœur.

Que l'amour et la justice soient à leurs places respectives et véritables dans le cœur de tout enfant de Dieu, afin que l'ennemi n'ait aucune occasion de se glorifier! Le psalmiste dit : « Combien j'aime ta loi! (la loi de l'amour qui a pour base la justice). Elle est tout le jour l'objet de mes méditations » (Ps. 119 : 97). Si la loi de Dieu faisait le sujet des constantes méditations de tous, il y aurait assurément des fautes moins nombreuses et moins graves à constater. Veillons et soyons sobres, afin que notre adversaire, Satan, ainsi que notre chair déchue ne soient pas plus forts que notre nouvelle créature. Que notre *moi* disparaisse de plus en plus et que l'*amour* règne au-dessus de tout!

## VOUS AVEZ ÉTÉ RACHETÉS A UN GRAND PRIX

*« Vous ne vous appartenez point à vous-mêmes; car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps. » — 1 Cor. 6 : 19, 20.*

Ces paroles inspirées du grand apôtre font naître des sentiments bien divers suivant les cœurs qui les reçoivent. Pour le cœur de l'homme charnel déchu, ces paroles sont peu conformes à la raison, mais pour le cœur qui vit en pleine communion avec Dieu, qui comprend les plans magnifiques de son Créateur, ce verset des Ecritures est précieux, il est une source de consolation, de réconfort et de joie. L'homme orgueilleux, non régénéré cherche à se persuader qu'il n'a pas besoin d'être racheté, qu'il n'avait pas besoin d'une rédemption, qu'il ne souffre pas vraiment de la maladie du péché. Il pourra, à l'occasion, admettre sans contestation qu'il est imparfait, que, s'il était pesé dans la balance de la justice divine, il serait trouvé trop léger; mais ces défauts, pense-t-il, sont petits, insignifiants et ne méritent qu'un châtiment sans importance. Il s'attend bien à subir cette peine, mais il pense que les difficultés et les épreuves de la vie constituent le châtiment complet qu'il doit subir.

Le cœur charnel, non régénéré croit en une grande cause première de toutes choses, une cause quelconque qu'il nomme Dieu ou quelquefois seulement le principe du bien; il croit en certaines lois de la nature qu'il sait être inaltérables et irrévocables, mais quant à un pardon des péchés, il n'y croit pas. Cet homme-là n'est donc pas d'accord avec l'Evangile qui parle d'une offrande pour le péché, d'une « rançon pour tous », d'une possibilité offerte à chacun d'être réconcilié avec Dieu par les mérites d'un Rédempteur; le cœur non régénéré prétend qu'une réconciliation n'est pas nécessaire. Le cas des non-croyants appartenant à cette classe est désespéré, car ils possèdent une sagesse philosophique du monde qui les empêche de comprendre la philosophie de la Bible, la véritable philosophie pleine de force et de beauté; ils sont le plus souvent aveuglés et ne peuvent comprendre les affirmations des Ecritures simples et logiques : « Le salaire du péché, c'est la mort », et, « l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra ». — Rom. 6 : 23; Ez. 18 : 4, 20.

Ces gens-là ne prétendent pas être parfaits, mais, d'autre part, ils semblent ne jamais avoir compris que toute imperfection est péché, injustice, que le jugement rendu par un Dien parfait est juste et qu'Il doit nécessairement détruire tout ce qu'Il n'approuve pas. Dieu n'accordera ses bénédictions et la vie éternelle qu'aux humains parfaits qui auront l'approbation du Créateur juste. Ceux qui ne comprennent pas ces choses ne sont pas préparés à recevoir le message de l'Evangile, le message de la réconciliation du monde avec Dieu, accomplie par Dieu lui-même au moyen de Christ. Lorsque l'homme charnel comprend que le salaire du péché est la *mort,* alors seulement il peut comprendre que « le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur »; alors seulement aussi il peut comprendre que « celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie » éternelle, « mais la colère de Dieu demeure sur lui. » — Rom. 6 : 23; 1 Jean 5 : 12; Jean 3 : 36; 1 Cor. 15 : 21, 22.

### « IL ENSEIGNE AUX HUMBLES SA VOIE »

Les paroles de notre texte blessent dans un autre sens l'homme charnel ou celui qui est déchu de la grâce, elles blessent son orgueil, elles lui font comprendre qu'il est traité comme un simple esclave ou comme des biens mobiliers qu'on peut acheter ou vendre. Qu'est-ce qui serait capable de mortifier à tel point l'homme orgueilleux, non régénéré que la pensée d'être considéré comme si peu de chose? Cependant, les Ecritures nous enseignent, du commencement à la fin, que nous avons été rachetés et que nous sommes devenus de droit les esclaves de Celui qui nous racheta. L'esprit humble seul peut accepter ces instructions et en comprendre la valeur.

L'apôtre dit que nous avons été « vendus au péché » (Rom. 7 :. 14). Les humbles prêtent l'oreille à ces paroles et en reconnaissent toute la vérité; ils trouvent, en eux-mêmes et dans toute la famille humaine, des preuves nombreuses que tous les humains sont « esclaves du péché »; ils reconnaissent la loi du péché dans leurs membres et dans ceux de leurs semblables. Ils se rendent compte de la puissance du péché, si forte qu'elle ne peut être vaincue par personne; c'est en vain qu'on la combat de tout son pouvoir, elle gouverne toute la race humaine à tel point que ceux qui en sont esclaves ne peuvent la vaincre entièrement, même en y employant tous leurs efforts; ils voient dans les paroles de l'apôtre Paul (Rom. 5 : 12-21) une description fidèle mais hideuse du péché qui gouverne le monde comme un terrible oppresseur.

Ces personnes humbles dont nous venons de parler cherchent, par le moyen de la Parole de Dieu, comment ils se peut faire que Dieu, la personnification même du bien, de tout ce qui est pur et aimable, de tout ce qui est parfait, ait pu permettre la naissance et l'existence d'une postérité humaine dans l'esclavage du péché et dans l'imperfection. Ces personnes disent : Selon la Bible, toutes « les œuvres de Dieu » ne sont-elles pas « parfaites » ? (Deut. 32 : 4.) Pourquoi donc cette imperfection universelle, cet assujettissement général des humains au péché, à sa puissance? La Parole de Dieu seule peut vraiment répondre à ces questions et donner la seule réponse satisfaisante, la seule qui puisse satisfaire l'homme convenablement, qui puisse satisfaire toutes ses demandes formulées dans toutes les conditions où il se trouve.

La Bible dit que l'œuvre de Dieu était parfaite, au commencement, lorsqu'il créa l'homme à sa propre image, mais sa créature, ayant reçu le don moral du libre arbitre, se rebella contre son Créateur, n'obéit pas à sa loi; c'est ainsi qu'en voulant faire sa propre volonté, satisfaire ses propres désirs, elle s'attira le châtiment duquel son Créateur l'avait menacé si elle désobéissait à son juste commandement. Dieu lui avait dit : « Tu mourras certainement ». Notre premier père, Adam, désobéit de propos délibéré et attira la peine de mort sur lui et sur sa postérité assujettie à la mort comme lui et esclave du péché; les humains passent ainsi de plus en plus sous la puissance de la mort et du mal au fur et à mesure qu'ils s'éloignent de Dieu.

Adam se vendit au péché, lui-même ainsi que sa postérité encore dans ses reins, pour avoir voulu un moment satisfaire ses désirs personnels; il devint un esclave avec les descendants qui devaient naître de lui, le fait est incontestable. Tous les enfants d'Adam peuvent dire avec le psalmiste : « Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché. »

### LA CROYANCE D'UNE DÉPRAVATION COMPLÈTE DES HUMAINS N'EST PAS CONFORME AUX ENSEIGNEMENTS DE LA BIBLE

Examinons un peu la croyance qu'avaient évidemment certains de nos anciens réformateurs, lorsqu'ils répandirent la doctrine de la dépravation complète de l'homme; certaines personnes y croient encore actuellement, au moins en théorie, mais nous devons avoir une opinion différente de la leur à ce sujet. Nous disons, avec les Ecritures, qu'une dépravation générale est la conséquence des transgressions d'Adam; elle a envahi toute la famille humaine à tel point qu' « il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul » (Ps. 14 : 3; Rom. 3 : 10). Nous nions cependant que la dépravation des humains soit complète, nous nions que chaque individu soit totalement dépravé, sans remède dans chaque cas, nous nions que tout homme soit dépravé au point qu'il n'existe en lui rien qui soit bon ou louable. Le seul exemple de dépravation complète que nous ayons est Satan lui-même, le père du mensonge et de toute œuvre mauvaise.

Une dépravation générale est cependant un mal assez grave; elle est générale, c'est pourquoi aucun être humain n'a de peine à trouver en lui, dans une certaine mesure au moins, la part de dépravation qu'il a héritée de ses pères et qu'il a cultivée; il n'a pas non plus de peine à la reconnaître chez ses semblables. Quelques individus sont plus vicieux que d'autres; certaines personnes ont conservé en elles quelque chose de la ressemblance originelle avec Dieu; cette ressemblance est plus visible, elle est moins altérée et effacée dans leur nature et dans leur caractère. Chacun peut reconnaître la vérité des paroles bibliques suivantes : « Ma mère m'a conçu dans le péché », chacun peut se rendre compte que le cœur de l'homme « est tortueux par-dessus tout, et qu'il est méchant »; toute personne qui a un peu de discernement et qui a les yeux ouverts trouvera des preuves de la dépravation partout, même chez les petits enfants. On trouve souvent chez des enfants âgés de quelques semaines seulement l'entêtement, une obstination irascible,

un caractère irritable. Les parents doivent user de beaucoup de patience et prendre garde de corriger l'enfant complètement, se souvenant que tout ce qui doit être corrigé en lui est un héritage de son père et de sa mère. Les parents chrétiens doivent savoir bien élever les enfants, ils doivent « instruire l'enfant dans la voie qu'il doit suivre », mais ils doivent aussi se montrer pleins de bonté, d'amour et de patience dans les corrections qu'ils infligent et dans leur manière d'élever les enfants.

### L'HUMANITÉ DÉCHUE NE TROUVE DE SECOURS QU'AUPRÈS DE DIEU

Nous voyons, par l'exposé qui précède, quelle est en général la puissance du péché et nous voyons aussi d'où il provient. Nous reconnaissons ainsi la grande vérité des paroles de l'apôtre lorsqu'il personnifie le péché, le fait voir comme un oppresseur et les humains comme des esclaves auxquels il paye leur salaire, la mort. Dieu n'est pas blâmable si l'homme est devenu l'esclave du péché. Si, d'une part, le châtiment complet du péché est la mort, d'autre part, nous recevons, du grand oppresseur, le péché, avant son salaire complet, des douleurs, des peines, des difficultés et des épreuves mentales, morales et physiques. La création tout entière gémit étant en travail; elle souffre sous les coups de fouet cruels que lui impose son maître dur et désire la délivrance; plusieurs d'entre nous ont supplié Dieu de les aider, de les sauver du péché et de la mort, de les conduire à la justice et à la vie; le Seigneur a daigné exaucer nos prières.

Nous devons apprendre, selon le désir de Dieu, que le péché est condamnable, nous devons apprendre cette leçon à fond, nous devons reconnaître que le péché est un fiel, qu'il est amer et qu'il n'y a aucun espoir d'en être délivré, si ce n'est par le moyen que Dieu a indiqué. Nos expériences personnelles nous ont prouvé que nous sommes incapables de nous libérer de cet esclavage, que nous avons besoin d'une puissance surnaturelle pour vaincre le malin, ses ruses et ses artifices; car Satan a une grande puissance sur nous, à cause des faiblesses de la chair provenaut de la chute. Ayant reconnu notre impuissance à nous délivrer de l'ennemi, nous avons naturellement cherché du secours en premier lieu auprès de notre prochain; nous avons pu trouver de l'aide dans une certaine mesure, mais nous nous sommes bientôt rendu compte que l'assistance provenant de sources terrestres était bien insuffisante pour nous. Lorsque nous avons enfin appris, par les Ecritures, que nous sommes nés esclaves du péché, nous avons aussi reconnu que la race humaine est absolument incapable de sortir de sa triste situation.

Tous les humains qui comprennent vraiment leur état, leur condition d'esclaves et qui voient la nécessité d'une délivrance, ont la possibilité de tourner leurs regards vers Dieu, leur seule espérance. Dieu lui-même prononça la sentence de mort; il ne peut l'annuler ni transgresser ses propres lois, mais Il a une puissance infiniment supérieure à la nôtre; sa sagesse est bien supérieure aussi et Il trouve moyen d'accomplir des choses qui nous semblent impossibles d'accomplir, que ces personnes réfléchissent à tout cela. Dieu les délivrera; il a préparé une voie de salut que l'humanité reconnaîtra prochainement au temps favorable marqué par Jéhovah. Le prix a été trouvé pour servir à la délivrance complète de l'homme. Bien que le prix soit grand, il n'a été utilisé jusqu'à présent que pour le salut d'un petit nombre d'individus, mais il sera utilisé très prochainement pour le salut de tous les humains.

### UNE CHOSE PARADOXALE MAIS DIVINE, LA LIBERTÉ OBTENUE PAR L'ESCLAVAGE

A la base de toute véritable consécration à Dieu en Christ, on reconnaît une responsabilité personnelle envers le Rédempteur qui nous racheta et envers le Père céleste qui a préparé le salut afin que chacun puisse être délivré du péché et de la mort. La première chose que fait le croyant racheté, reconnaissant d'entendre parler de la bénédiction qui lui est offerte, c'est de demander à Dieu : Seigneur que veux-tu que je fasse? Il comprend donc que son nouveau Maître veut des serviteurs qui le servent volontairement et pas d'autres; Dieu, ayant pourvu à sa délivrance de l'esclavage du péché, lui permet cependant de retourner, s'il le juge bon, à son service précédent, c'est à dire au péché, et de continuer à recevoir son salaire, la mort. Le croyant apprend à connaître les conditions à remplir pour être reçu par Dieu; il apprend aussi quel immense privilège lui est accordé d'être un serviteur du nouveau Maître, Christ. Il apprend à connaître toutes les bénédictions contenues dans un paradoxe d'essence divine affirmant que le fait d'être esclave de Christ est l'équivalent de la liberté la plus absolue et la plus réelle; il devient alors à la fois l'esclave et l'affranchi de Christ (1 Cor. 7 : 22). Nous pouvons dire ainsi que, tout au cours de l'âge évangélique, il a existé des personnes heureuses d'être les esclaves du Père céleste et du Seigneur Jésus-Christ.

Ces précieuses âmes se réjouissent dans la connaissance des grâces de Dieu, du don de son Fils unique engendré, comme rançon au Calvaire et elles s'efforcent de s'en rendre dignes. Elles sont heureuses de comprendre qu'elles ont « été rachetées à un grand prix » et qu'elles ne s'appartiennent plus à elles-mêmes. Lorsqu'elles comprennent quel privilège inestimable leur est accordé d'avoir part au sacrifice de notre Seigneur Jésus et de suivre ses traces jusqu'à la mort, elles acceptent avec joie et reconnaissance les conditions qui leur sont posées. Ces disciples-là laissent le monde et toutes choses pour suivre Jésus; s'ils sont fidèles jusqu'à la mort, ils auront part à l'héritage spirituel de Christ dans la gloire. Nous sommes maintenant arrivés à la fin de la dispensation actuelle; les tentations et les épreuves sont subtiles et sévères, nous devons les endurer, afin de prouver notre entière fidélité au Seigneur et à l'alliance que nons avons conclue avec Lui. Le Seigneur seul connaît toutes les difficultés qui nous attendent, c'est pourquoi nous lui demandons humblement de nous prendre par la main et de nous conduire jusqu'à la Patrie céleste.

## « LES PETITS RENARDS »

*« Prenez-nous les renards, les petits renards qui ravagent les vignes ; car nos vignes sont en fleurs. — Cant. 2 : 15.*

Dans notre texte, le terme prendre est employé dans le sens de *saisir*; saisissez-nous les renards, surtout les *petits renards*. Le renard est connu comme un animal très rusé, mais aussi docile; il n'est ni cruel, ni féroce, cependant il est capable de causer beaucoup de dommage. Son apparente innocence le rend d'autant plus dangereux. Le jeune renard comme le jeune chien domestique a la réputation d'être un destructeur de premier ordre; le renard est particulièrement rusé et habile lorsqu'il accomplit un méfait, ainsi il éveille peu de soupçons sur ses intentions mauvaises. Il a une apparente simplicité dans ses propres manières qui le font paraître innocent; c'est ainsi qu'il peut le mieux exercer ses tromperies.

Dans notre texte, le roi Salomon semble démontrer la dépravation de notre nature déchue ; cette dépravation n'est ni si complète, ni si grande que chez certains autres humains, mais elle ne nous fait pas moins beau-

coup de mal. Vraiment notre dépravation nous trompe beaucoup, elle est de nature telle qu'elle échappe à notre attention ; c'est pour cette raison que nous devons veiller avec soin et constamment sur nous-mêmes. Les paroles de notre texte semblent être prononcées par l'Epoux à sa fiancée ; il appuie sur l'expression « les petits renards » et fait comprendre qu'ils causeront beaucoup de dommage.

Si cette expression est une image du péché, nous reconnaissons, en effet, que certains petits péchés sont plus dangereux que des péchés grossiers, parce que nous sommes peu mis en garde à l'égard de petits péchés, tandis qu'il n'en est pas de même à l'égard de péchés plus graves. Chacun se mettrait instinctivement en garde contre des lions, des ours ou des serpents, mais ne se méfierait pas de petits renards ; ils ont tant d'attraits, ils semblent si naïfs dans leurs manières ; si l'on n'a pas fait d'amères expériences avec eux on n'éprouve évidemment aucune crainte à leur égard, ou du moins très peu. Ces petits animaux, comme les petits péchés, sont cependant capables d'égratigner et de détruire tout ce qui se trouve à leur portée.

PRENEZ UN SOIN TOUT PARTICULIER DES VIGNES « EN FLEURS »

Dans son illustration, le sage Salomon montre que les petits renards sont tout particulièrement friands des vignes en fleurs, les fleurs représentent les fruits du saint Esprit. Les petits renards prennent plaisir à déchirer les sarments de la vigne avec leurs griffes acérées et à ronger les racines, de même les petits péchés déchirent les branches de la vigne spirituelle et en rongent les racines, mettant ainsi en danger la vie tout entière. Les grappes, pendant leur croissance, sont très petites et très délicates, leur tige est très fragile et se brise facilement ; le fruit est ainsi facilement anéanti. Les fruits de l'Esprit, dans le cœur et dans la vie des chrétiens qui n'ont pas atteint un certain degré de maturité, sont de même facilement détruits ; ces chrétiens n'en ont peut-être pas pris assez de soin, ils n'ont pas veillé ; ils ont peut-être aussi suivi un mauvais exemple qui s'est présenté à eux. Ceux qui sont, depuis un certain temps, sur le chemin du ciel devraient veiller attentivement sur leurs paroles et sur leur conduite lorsqu'ils sont en présence de frères plus jeunes en la foi, de chrétiens peu expérimentés qui sont les agneaux du troupeau. Des critiques peu aimables faites en présence de jeunes frères ou même de frères plus avancés peuvent causer un mal incalculable; c'est l'indice d'un manque d'amour et de véritable caractère chrétien.

Tout enfant de Dieu devrait prendre garde aux petites choses particulièrement, aux petites plaisanteries qui font quelquefois plus de mal dans l'Eglise que des choses qui sont importantes en apparence ; il devrait se garder des plaisanteries sur les choses sacrées, sur certains passages des Ecritures ; il devrait prendre garde aux petits actes égoïstes, etc. Chacun devrait faire attention, penser sérieusement à ses propes fautes, aux fautes semblables à celles que nous venons d'indiquer, ainsi qu'à beaucoup d'autres qui causent un mal sérieux ; elles nuisent à la croissance des sarments et détruisent les fruits précieux de la vigne du Seigneur. Efforçons-nous donc, chers frères, de saisir ces « petits renards », veillons attentivement ; veillons et prions, chacun individuellement, afin que par nos pensées, par nos paroles ou par nos actions nous n'entravions pas ou n'amoindrissions pas le développement des fruits de l'Esprit en nous ou chez d'autres chrétiens.

Il nous est difficile de comprendre combien est grande l'influence que nous exerçons sur autrui, soit pour le bien, soit pour le mal ; à première vue certaines fautes semblent des bagatelles, mais si nous les examinons sérieusement, nous en comprenons toute l'importance. Oh, ces petits renards ! Ces paroles vaines, prononcées sans réflexion ou dans un moment d'impatience, ces petits murmures, ces phrases pleines de sarcasme, ces éclats de rire, ces regards moqueurs ou ces haussements d'épaules, combien toutes ces fautes influent sur notre vie quotidienne ! Elles entravent notre développement spirituel et celui de nos frères. Combien nous devrions faire de sérieux efforts pour édifier notre propre caractère ainsi que le caractère de nos frères ! Notre Seigneur remarque toutes ces choses. « Celui qui est fidèle dans les petites choses sera aussi fidèle dans les grandes » ; souvenons-nous de ces paroles.

## LA MODÉRATION A UNE GRANDE VALEUR

*« Que votre modération soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. » — Phil. 4 : 5.*

*Question.* — L'apôtre Paul dit : Que votre modération soit connue de tous les hommes. » Quelle signification a vraiment ici le mot modération et quel rapport y a-t-il entre la première phrase de ce verset et la seconde, « le Seigneur est proche ? »

*Réponse.* — L'Esprit du Seigneur, nous disent les Ecritures, est un esprit de sagesse, un esprit de justice, un esprit d'amour, un esprit de sobre bon sens. Si donc une personne reçoit l'Esprit du Seigneur, elle reçoit dans la même mesure ces qualités de l'esprit et du cœur. Au début de la vie du chrétien, la modération, l'esprit raisonnable et doux est naturellement peu développé, mais le disciple de Christ en s'avançant dans la vie chrétienne comprend mieux la valeur de cette qualité; ses idées deviennent plus raisonnables au fur et à mesure qu'il est sanctifié par l'Esprit ; l'esprit de sagesse, de douceur, d'humilité, se développera de plus en plus en lui jusqu'à ce qu'il soit prêt pour le Royaume qui s'établira bientôt.

Cette attitude de l'esprit est acquise en grande partie par la connaissance. Lorsque le disciple de Christ fait des progrès dans la connaissance de Dieu et de ses plans, de l'apparition du péché dans le monde, lorsqu'il apprend comment la condamnation a passé sur tous les hommes par l'hérédité, il acquiert, à un plus haut degré, l'esprit de modération et il agit avec plus de considération et de charité à l'égard de ses semblables. Si nous comprenons que chacun a des imperfections plus ou moins grandes et plus ou moins nombreuses, nous montrerons de la modération dans tous nos actes à l'égard du prochain, nous serons sages, patients envers tous, nous aurons l'esprit de justice, nous serons raisonnables et miséricordieux à l'égard de tous.

L'apôtre Paul ne recommande pas d'exercer cette qualité seulement lorsque nous avons affaire avec les membres de l'Eglise, mais il nous dit : « Que votre modération soit connue de tous les hommes. » Notre modération doit se montrer premièrement dans la famille et doit ensuite se manifester par de bonnes œuvres dans l'Eglise ; elle doit s'opposer aux mauvais sentiments, à la colère, à la malice, à la médisance, à la haine, aux querelles, aux œuvres de la chair et du diable. L'esprit de modération ne doit pas se manifester seulement dans la famille, mais à l'égard de toutes les personnes avec lesquelles nous sommes en contact journellement. Les Ecritures nous disent que tout le peuple reconnaissait que les apôtres « avaient été avec Jésus » et avaient été enseignés par lui. Notre vie, comme celle des apôtres, doit rendre le même témoignage aux yeux de tous, aux yeux des frères et du monde en général, tous doivent reconnaître que nous vivons avec Jésus. *Notre* conduite tout entière doit parler en faveur de la grande et noble cause du Seigneur qui est aussi la nôtre.

Le rapport qui existe entre la première partie du verset cité et la seconde, « le Seigneur est proche » semble être le suivant : les enfants du Seigneur, selon les promesses de Dieu contenues dans sa Parole, doivent certainement attendre l'établissement prochain du Royaume du Messie et cette perspective doit les aider à vivre une vie qui soit en exemple à tous. Devons-nous penser que ce passage fut donné à l'Eglise primitive pour lui faire comprendre que le grand Sabbat était proche, que le Seigneur allait établir son Royaume et qu'elle faisait bien d'avoir patience et d'être modérée, ou devons-nous penser que ce passage fait comprendre aux enfants de Dieu la brièveté de la vie et aussi qu'ils ont peu de temps pour mettre en pratique cette grâce, la modération ? Nous ne pourrions pas le dire; ce que nous savons, c'est que nous n'aurons pas besoin de nous opposer au péché bien longtemps encore, car il ne sera bientôt plus permis de commettre le péché, nous

*Suite et fin à la 2me page.*